Sin'Art

présente

L'autrement

UNE AUTRE APPROCHE DU CINÉMA DE GENRE

3

THEY LIVE

ÉDITO

Sin'Art Fandom

En 2013, Sin'Art a beaucoup travaillé sur l'aide qu'elle apporte aux fanéditeurs pour les corrections de leur fanzine. Des bénévoles ont été recrutés, une charte de correction mise en place, un planning a été établi afin de mieux pouvoir renseigner les fanéditeurs sur le délai nécessaire pour corriger des fanzines qui sont bien souvent très riches en texte. Il nous faut en moyenne quatre mois pour corriger un fanzine. C'est long, mais c'est le temps qu'il faut pour bien faire les choses. En termes de chiffres, ce sont près de 110 heures que les correcteurs bénévoles de Sin'Art ont passé sur la correction des fanzines édités par Sin'Art en 2013 : Toutes les Couleurs du Bis et Cinétrange.

L'équipe des correcteurs :
Angélique Boloré
Jacques Casutt
Chystelle Cavaglia
Stéphane Chavanas
Simon Cnudde
Aurélien Doyen
Laurent Faiella
Thomas Jousseaume
Didier Lefèvre
Pascal Penot
Pierryves Montiel

Toutes les couleurs du Bis, Cinétrange Nos Années 80 et Darkness

Le succès des fanzines édités par Sin'Art s'est encore confirmé cette année. Il ne faut parfois que quelques semaines pour que nos fanzines soient épuisés. Cela peut frustrer les lecteurs, tout comme les fanéditeurs, mais cela garantit aussi la pérennité de Sin'Art Fandom. Nous avons plusieurs fanzines à sortir par an et nous ne pouvons pas prendre le risque d'avoir des invendus. Et puis, il faut aussi imaginer que des cartons de fanzines, ça prend de la place, et que celle-ci est déjà bien monopolisée par les centaines de DVD de la section VPC de Sin'Art db.

Editeur : Sin'Art
adresse postale : BP 76027 - 25012 Besançon Cedex
web : www.sinart.asso.fr
email : contact@sinart.asso.fr

Rédacteurs : Xavier Adam, Angélique Boloré, Yohann Chanoir, Xavier de Raulin, Lionel Jacquet, Alexandre Lecouffe, André Quintaine
Corrections : Jean-Pierre Macle

Maquette : Wilfried Fourrez

Dépôt légal à parution
ISSN en cours

Imprimeur : La boîte à copies - Besançon

Sin'Art db

Fidèles au poste, Stéphane Savelli et André Côte garantissent depuis plusieurs années maintenant la régularité des mises à jour du catalogue. Stéphane s'occupe aussi de gérer les recherches de DVD proposées de temps à autre par les utilisateurs de Sin'Art db. Il vous en dit plus dans l'interview que vous trouverez dans ce numéro. Pour tous les deux, c'est plus de 230 heures qui sont dévolues à permettre aux passionnés que nous sommes de rester informés des sorties dans les domaines qui nous intéressent. Également toujours fidèles au poste, Angélique Boloré et André Quintaine gèrent les commandes de la section VPC, avec l'aide de Chrystelle Cavaglia lors des coups durs, en particulier au moment des sorties de fanzines édités par l'association. Nous assurons le traitement et l'expédition des commandes chaque lundi et jeudi soirs, 475 heures par an, presque 52 semaines sur 52. Bien que les commandes soient moins nombreuses en raison de la crise, l'activité se maintient malgré tout grâce à l'énorme soutien qu'elle reçoit de ses nombreux utilisateurs.

Pour toutes ces raisons, nous vous disons un grand merci et vous donnons rendez-vous l'année prochaine.

L'ASSO SIN'ART

Association Loi 1901, Sin'Art défend depuis 1998 le cinéma de genre, avec curiosité, respect et ouverture d'esprit.
Selon nous, le cinéma de genre n'est pas réservé à un public, un genre, un pays ou un budget en particulier. Et nous cherchons à le couvrir dans toutes ses expressions, principalement singulières et qui ne visent pas à s'imposer par rapport aux autres.
L'engagement de Sin'Art se traduit à travers la gestion de deux activités complémentaires :
Sin'Art Édition produit et distribue fanzines et DVD. L'activité apporte son aide aux fanéditeurs et cinéastes amateurs et permet par la même occasion aux bénévoles de Sin'Art de s'essayer aux métiers de l'édition d'un DVD et d'un magazine : traduction, sous-titrage, authoring, réalisation de jaquette, mise en page, rédaction...
Sin'Art db est un site qui référence les sorties à travers le monde des films de genre. Il permet à ses utilisateurs d'être informés des films disponibles sur support DVD et Blu-ray. Sin'Art db dispose en outre d'une section VPC qui propose à ses bénéficiaires d'acquérir des films provenant des 4 coins du monde. Un service « recherche de DVD » permet en outre de combler les listes de recherche des utilisateurs de Sin'Art db. Cette section VPC est très importante pour Sin'Art puisque ce sont ses bénéfices qui financent actuellement Sin'Art Édition.

Je m'étonne d'avoir payé 5,50 € de frais de port pour un envoi en lettre économique à 1,80 €.
Ce n'est pas très grave mais je préfèrerais que ça ne se reproduise pas lors de mes prochaines commandes.

Il peut arriver que vous constatiez une différence entre les frais de port que vous avez payés et ceux qui ont été réellement dépensés pour envoyer votre commande.
Lorsque les gestionnaires du service VPC de Sin'Art db et Simon Van Daele, webmaster, ont mis en place le système de calcul des frais de port, à un moment, il a fallu trancher. D'un côté, nous souhaitions mettre le plus de souplesse possible dans le système car il fallait pouvoir mettre dans un caddie des DVD simples, doubles, des coffrets, des fanzines aux poids et formats différents, des livres, des hardbox allemands qui ne rentrent pas dans les colis habituels, etc. De l'autre, il y avait le temps bénévole que Simon pouvait investir dans Sin'Art. Cela devait rester simple sans être un casse-tête à gérer, ni pour les utilisateurs du service, ni pour les bénévoles.
Après des années de fonctionnement, le système est bien rôdé et les erreurs au désavantage des utilisateurs de Sin'Art db sont rares. Pour preuve, l'association perd chaque année plus de 1 000 € sur le poste comptable « frais de port ».
Rassurez-vous, c'est un choix assumé. Ce surplus à la charge de Sin'Art s'explique par les envois différés dus aux retards de livraison de nos fournisseurs, par le coût élevé des envois pour l'étranger qui est partagé entre les utilisateurs de Sin'Art et, évidemment, par des erreurs de calcul comme celle qui fait l'objet de cette réponse.
Quoi qu'il en soit, si d'aventure vous constatez que vous avez trop payé de frais de port, faites comme notre utilisateur ci-dessus et n'hésitez pas à nous en informer. Néanmoins, prenez des pincettes avant de faire une réclamation, en particulier si c'est à l'intention du trésorier qui vient tout juste de clôturer la comptabilité en constatant un trou de 1 000 € sur le poste Affranchissement. ;-)

J'ai bien reçu le Hors Série Cinétrange.
Étant un dangereux psychopathe de l'emballage, je salue le travail effectué par la personne qui a mis sous pli ma commande, tant la minutie et les traces de psychorigidité émanant du colis ne sont pas sans me rappeler mes pires démences lors d'envoi de mes commandes Amazon.
Veuillez adresser à cette personne inconnue ma chaleureuse reconnaissance.

Comme nous recevons nous-mêmes beaucoup de colis provenant des quatre coins du monde, nous savons comment protéger au mieux les nôtres. Il est très rare qu'une commande arrive abîmée, grâce à Angélique (et parfois Chrystelle lors des coups de bourre) qui prend très à cœur sa tâche.

Reçu mon DVD... mais bien déçu : pochette très cheap, photocopie sur papier blanc, disque genre copie d'amateur... DVD sorti de son socle et se promenant dans le boîtier…
Avec Sin'Art db, nous essayons de trouver ou de vous donner la possibilité de trouver les films que vous cherchez. Parfois, vous pouvez être déçu par la qualité du DVD (image, packaging, etc). Nous essayons, lorsque nous le savons, de vous prévenir afin que vous ne soyez pas déçu en recevant votre DVD mais nous ne sommes pas toujours au courant. Et puis, il faut avouer aussi que nous avons déjà beaucoup à faire... Quoi qu'il en soit, nous vous conseillons de toujours chercher des compléments d'informations auprès d'autres sites sur les produits que vous souhaitez acheter. Nous avons d'ailleurs créé une page avec plusieurs liens vers des sites spécialisés et riches en information :
www.sinart.asso.fr/txt-31

LES BÉNÉVOLES

Xavier Adam ..... veilleur Sin'Art db
Stéphane Erbisti ..... Communicant « Facebook »
Florent Bec ..... Maquettiste
Angélique Boloré ..... Correctrice, Traductrice, Rédactrice sur L'Autrement, Suivi expéditions Sin'Art db section VPC
Sébastien Carrera ..... Maquettiste
Chrystelle Cavaglia ..... Correctrice pour Sin'Art Fandom, préparatrice de commandes
Sylvain Charpenet ..... Monteur pour Sin'Art Vidéo
André Côte ..... veilleur Sin'Art db
Wilfried Fourrez ..... Graphiste, Maquettiste
Stéphane Jeannic ..... Authoring, Monteur pour Sin'Art Vidéo
Jean-Philippe K'bidi ..... Authoring, Monteur pour Sin'Art Vidéo
Sylvain Sharp ..... Authoring, Monteur pour Sin'Art Vidéo
Alexandre Lecouffe ..... Rédacteur à l'Autrement
L'Hérétique ..... Graphiste
Sébastien Pihen ..... Authoring, Monteur pour Sin'Art Vidéo
André Quintaine ..... Coordinateur, Webmaster
Stéphane Savelli ..... Responsable des recherches de DVD et Veilleur Sin'Art db
Colin Vettier ..... Traducteur
Jacques Casutt ..... Correcteur pour Sin'Art Fandom
Stéphane Chavanas ..... Correcteur pour Sin'Art Fandom
Simon Cnudde ..... Correcteur pour Sin'Art Fandom
Xavier de Raulin ..... Correcteur pour Sin'Art Fandom
Aurélien Doyen ..... Correcteur pour Sin'Art Fandom
Laurent Faiella ..... Correcteur pour Sin'Art Fandom
Thomas Jousseaume ..... Correcteur pour Sin'Art Fandom
Didier Lefèvre ..... Correcteur pour Sin'Art Fandom
Pascal Penot ..... Correcteur pour Sin'Art Fandom
Pierryves Montiel ..... Correcteur pour Sin'Art Fandom

INTERVIEW...

STÉPHANE SAVELLI

Quel est ton boulot à Sin'Art, et comment es-tu arrivé chez l'association ?
Je suis arrivé en 2009 mais j'ai connu l'association quelques mois auparavant par l'intermédiaire de la boutique en ligne, car je cherchais beaucoup de DVD de diverses zones géographiques. J'ai ensuite répondu à une annonce disant que l'association recherchait des bénévoles. Je me suis d'abord improvisé infographiste en créant deux ou trois bannières pour le site, puis j'ai ensuite dérivé vers la recherche de DVD. En effet, le site propose un formulaire, qui permet aux internautes de soumettre une recherche concernant un film qu'ils souhaiteraient obtenir en DVD ou Blu-ray. Je m'occupe également de la mise à jour du catalogue, en alternance avec d'autres bénévoles.

Combien de demandes as-tu par an ? Et combien de demandes satisfaites ?
Pour donner un ordre d'idée, il y a environ une dizaine de demandes les plus grosses semaines, pour une plage se situant entre 80 et 150 par an. La plupart des demandes sont satisfaites, à 80 % en moyenne.

Quels sont les genres les plus recherchés ?
Quel que soit le genre, le plus gros des demandes concerne des films assez datés, surtout du cinéma des années 50, 60 ou 70. Ça va du western américain, en passant par le cinéma fantastique voire des films érotiques rétro.

Où trouves-tu les films demandés ?
De nombreux sites sont nécessaires pour les recherches. Tout d'abord, les sites de recensement cinématographique tels que IMDb, ou OFDb afin d'obtenir le plus d'info possible pour le film en question, ainsi que les différents titres de ce dernier à travers le monde. Ensuite cela dépend des genres que je recherche, car il y a des sites spécialisés pour certains et donc j'ai pris l'habitude de m'y référer. Les sites officiels des éditeurs de DVD peuvent aussi être d'une grande aide, ainsi que certains moteurs de recherche tout simplement.

Combien de temps mets-tu à trouver un film ?
Le fait d'avoir désormais une bonne liste de sites comme références permet justement de réduire le temps de recherche, donc c'est l'affaire de quelques minutes par film. Paradoxalement, les films qui me prennent le plus de temps sont ceux qui, au final, se révèlent introuvables sur support DVD ou Blu-ray.

Une fois que tu as trouvé le film, que se passe-t-il ?
Dans un premier temps, je termine complètement une demande si celle-ci comporte plusieurs films, et j'envoie la liste à André Quintaine, le responsable de Sin'Art, qui doit vérifier auprès de l'éditeur la disponibilité du produit, et ainsi me donner un prix pour que je puisse saisir le film dans la base de données. Je remplis ensuite la fiche complète du film avec les diverses informations recueillies sur les sites précédemment utilisés pour la recherche. Des infos concernant à la fois le film en lui-même, mais aussi l'édition DVD en question. Une fois la liste entièrement saisie, j'envoie un mail à la personne qui nous a soumis la demande, afin de lui fournir les liens internet vers la boutique, concernant les films qu'elle recherchait. Les recherches servent aussi aux autres utilisateurs de Sin'art db. En effet, la plupart du temps, les articles ajoutés dans le catalogue à la suite d'une demande sont commandés par d'autres personnes.

Ces recherches permettent aussi d'actualiser le catalogue, non ?
Tout à fait puisque lorsqu'on sélectionne les films pour le catalogue, on peut en zapper certains, par méconnaissance. Ou passer à côté d'une sortie. Les recherches qui nous sont soumises permettent de corriger ces oublis. Ainsi, tout le monde participe à la richesse du catalogue.

BELFILM

Interview de Paul GEENS, fondateur de l'association BELFILM, réalisée le 18 mars 2014.

Pourriez-vous présenter la structure ainsi que ses principaux membres ?
J'ai fondé en 1989 BELFILM qui est une ASBL (Association Sans But Lucratif). Il y a trois membres bénévoles actifs au sein de l'association et j'en suis l'unique salarié. Je suis d'origine flamande et après avoir fait une école de cinéma en Belgique, j'ai publié en 1986 un livre sur le cinéma belge (francophone et flamand) puis j'ai organisé l'année suivante une exposition d'affiches au Festival de Namur. À cette occasion, je suis entré en relation avec le réalisateur Yvan Govar qui m'a cédé les droits de ses films (3 productions belges puis 5 productions françaises). BELFILM était née...

Pourriez-vous resituer ce cinéaste emblématique pour vous ?
Yvan Govar est issu d'une famille d'artistes aisés et débute très jeune au cinéma, au milieu des années 50 ; ses premiers films sont financés par ses parents ! Il tourne ses premières œuvres en Belgique mais elles ne rencontrent aucun succès. Ensuite, il va tourner plusieurs « séries noires » en France qui n'auront pas de succès non plus, ni public ni critique et ce malgré la présence aux génériques d'acteurs français souvent prestigieux (Roger Dumas, Marie Dubois, Pascale Petit, Jacqueline Maillan ou Jean-Pierre Marielle). Son dernier film, Deux heures à tuer, une comédie noire très réussie avec Michel Simon, est sorti en 1965 date à laquelle il abandonne le cinéma, faute de succès...

Quelle est fondamentalement la raison d'être de BELFILM ? S'agit-il exclusivement d'exhumer des œuvres oubliées du patrimoine belge ?

La raison première de l'association est de produire et surtout de distribuer des films ; je ne privilégie pas uniquement les œuvres inconnues ou oubliées mais il est évident que les droits d'exploitation commerciale concernant ces dernières sont moins chers et plus faciles à obtenir ! Pour ce qui est des catégories cinématographiques, BELFILM est ouvert à tous les genres, du polar au mélodrame en passant par les films pour enfants ou à caractère expérimental... Si la majeure partie du catalogue est constituée de films belges (flamands et francophones), on trouve également de nombreuses coproductions franco-belges et même des œuvres françaises.

De combien de films environ est constitué votre catalogue ? En possédez-vous toujours les droits ?

Si l'on ajoute longs-métrages et courts-métrages, je détiens les droits d'environ 600 films. Une centaine de titres ont été édités. Il y a peu encore, je vendais parfois les droits à la télévision belge mais actuellement, la demande est de plus en plus limitée : la plupart des films datent de la période 30-60, sont en noir et blanc et n'intéressent donc qu'une toute petite frange de cinéphiles...

Quels sont les auteurs ou les titres qui ont le mieux fonctionné à la vente ?

En général, il ne s'agit pas de films belges ou flamands les plus obscurs mais de coproductions belges réalisées par des cinéastes reconnus. Je peux vous citer Le Départ de Jerzy Skolimovski, Meurtre à domicile de Marc Lobet, une comédie macabre avec Annie Duperey et Bernard Giraudeau ; Le Dindon de Claude Barma d'après Feydeau avec le débutant Louis de Funès ou Par-dessus le mur, un très beau film de Jean-Paul Le Chanois...

S'agit-il généralement d'une première édition DVD ?

Oui, il s'agit dans 90% des cas d'une première édition ; j'ai parfois revendu les droits à des éditeurs français qui ont été les premiers à sortir certains longs-métrages, je pense notamment à LCJ qui vient de sortir Messieurs Ludovic de Jean-Paul Le Chanois. N'ayant pas le budget de ces maisons d'édition, je sors généralement les films sans véritable restauration ; le coût pour un titre varie entre 1 000 et 5 000 €, il faut donc que le matériel de départ soit de qualité–image convenable...

De quoi sont constitués les bonus de vos DVD ?

Il s'agit uniquement de courts-métrages, réalisés par l'auteur du long-métrage ou traitant d'un thème proche. Réaliser un documentaire ou même une interview a malheureusement un coût trop élevé (montage, mixage, etc).

Qu'en est-il du film fantastique La Nuit des pétrifiés/ Au service du diable de Jean Brismée dont vous semblez détenir les droits ? Pourquoi ne l'avez-vous pas édité ?

Comme je vous l'ai dit, BELFILM n'est fermée à aucun genre et surtout pas au cinéma fantastique. Je détiens en effet les droits de ce film mais il coûterait trop cher à éditer en DVD et surtout à rentabiliser : il passe sur des chaînes du câble et il existe je crois deux éditions « pirates », une anglaise et une italienne. Jusqu'à présent, aucun éditeur français ne semble intéressé pour me racheter les droits du film ; peut-être en connaissez-vous un ?

Parlons chiffres si vous le voulez bien : combien de DVD vendez-vous approximativement par an et où peut-on les trouver ?

Nous vendons environ 500 films par an, ce qui est très peu ; la concurrence des chaînes télé, de la VOD et du téléchargement n'aide pas non plus et en Belgique, nous constatons tous les jours davantage la régression du marché du DVD. Concrètement, on peut trouver nos films en vente sur notre site internet et dans une unique librairie indépendante à Bruxelles (Tropismes), les autres ayant fait faillite. Ah oui, j'oubliais, on peut aussi trouver quelques titres en VPC sur le site de l'association Sin'Art !

Y a-t-il des films que vous cherchez ardemment ou des titres que vous souhaiteriez éditer plus particulièrement prochainement ?

Il m'est arrivé de chercher certains films pendant des années et des années, d'autres ont tout simplement disparu ou sont inaccessibles pour des questions de droit ou d'ayants-droit plus exactement. Il y a actuellement plusieurs films que je rêverais d'éditer et dont je possède les droits mais qui sont dans un état déplorable ou incomplet, je pense notamment à Nuit d'orage avec Anouk Aimée ou à Le Tango de la perversion, un film érotique des années 70...

Comment voyez-vous l'avenir de BELFILM ? Avez-vous des souhaits particuliers ?

Comme je vous l'ai dit, je pense que d'une manière générale, l'avenir du DVD est plutôt compromis par la multiplication des offres : câble, VOD, téléchargement,... BELFILM subsiste tant bien que mal depuis maintenant 25 ans en éditant des films qui touchent un tout petit public de cinéphiles majoritairement nostalgiques... Je ne pense donc pas que dans les années à venir la situation soit favorable aux petits éditeurs passionnés et indépendants...

INTERVIEW...

DARKNESS FANZINE

Entretien avec Christophe Triollet

Animé par Christophe Triollet, Darkness Fanzine, dont le premier numéro a vu le jour en 1986, s'intéresse à la censure et aux questions du contrôle des images et du respect des normes. Son dernier numéro porte ainsi sur les déviances et les perversions dans les cinémas américain et asiatique. D'une haute teneur intellectuelle, passionné et engagé, Darkness est à la fois un reflet et un symbole de la vitalité du fanzinat hexagonal.

Comment penses-tu les relations entre ton site et le fanzine ?

Le fanzine est une publication papier éditée chaque année par Sin'Art depuis 2010. À chacun des numéros, une thématique en lien avec la censure au cinéma, en France mais aussi à l'étranger, y est développée. La violence a été abordée en 2010, le sexe en 2011, la politique et la religion en 2012, les déviances et les perversions en 2013, et le gore devrait être traité dans le numéro en préparation pour 2014. Sur internet, un blog a été créé il y a quatre ans, pour prolonger le fanzine. Seules des brèves parlant de l'actualité de la censure cinématographique y sont postées régulièrement. C'est donc un vecteur d'informations complémentaires à la revue qui elle, ne suit pas forcément l'actualité censoriale.

Dans une société où l'image cinématographique est devenue omniprésente, où elle est instrumentalisée (cf. le fallacieux selfie de la pizza aux Oscars), quelles formes prend leur censure ?

De nos jours, la censure cinématographique, telle qu'on la connaissait il y a 20 ou 30 ans, a disparu. Aujourd'hui en France, le ministre de la Culture, assisté d'une commission administrative, classe les films par tranches d'âge dans le seul but de protéger les jeunes spectateurs d'images susceptibles de les perturber, comme le précise le Code du cinéma et de l'image animée. Seule l'obligation qui est faite au ministre de veiller à ce qu'une œuvre de cinéma ne porte pas atteinte à la dignité de la personne humaine peut vraiment poser problème car ce contrôle, un peu obscur en l'absence de définition claire, s'adresse à tous, y compris aux adultes. Alors est-il acceptable que l'État puisse, en 2014, interdire à un spectateur majeur de voir ce qu'il désire ? Est-ce à la société d'empêcher la projection d'une œuvre de l'esprit contraire aux valeurs communes ? C'est une véritable question à laquelle les tribunaux sont parfois confrontés. Pour le reste, la censure est désormais essentiellement économique. Une autocensure a priori qui se traduit bien souvent par l'absence de financement de projets pouvant contrarier les ambitions d'un investisseur. Les chaînes de télévision, par exemple, ne vont pas produire ou coproduire de films sulfureux, de films d'horreur, de films d'auteur parfois (un peu trop) engagés, risquant d'être interdits aux mineurs de 12, 16 ou 18 ans. Une restriction qui empêchera, en outre, l'œuvre d'être diffusée en prime time à la télévision. Comme le disait Malraux, si le cinéma est un art, il est aussi une industrie...

Tu as une formation de juriste. Pour toi, est-ce que les fanzines sont la dernière terre de vraie liberté pour parler du cinéma, évoquer le bis, sans sombrer dans le panégyrique fainéant ou la critique éruptive ?

Mon fanzine est un peu particulier. Contrairement à l'esprit d'origine du fanzinat, souvent contestataire voire pamphlétaire, Darkness est davantage construit comme une revue d'analyses et de réflexions que comme une publication déjantée que l'on trouve parfois dans certaines librairies spécialisées. Mon fanzine propose des articles de fond et rassemble, pour l'occasion, le talent d'auteurs désireux d'écrire sur la censure au cinéma. On y trouve des universitaires, des journalistes ou encore des cinéphiles. Malgré tout, la revue reste fluide et abordable tant pour les spécialistes que pour les béotiens. Et puis, elle demeure animée de l'esprit de liberté propre au fanzinat, une condition essentielle née de l'absence de contraintes éditoriales fortes. Malgré tout, l'aventure du fanzinat exige une certaine discipline car si l'on peut tout y dire, on ne peut pas le faire n'importe comment. Le fanzine papier est un objet que l'on peut tenir en main, sentir, caresser et, surtout, qui laisse une trace matérielle. On peut le lire, le relire et comparer son contenu à d'autres. Internet est beaucoup moins rigoureux, plus approximatif. On y trouve tout et n'importe quoi et le contenu des sites professionnels ou des blogs plus amateurs peut être modifié à tout moment, supprimé à chaque instant. Le fanzine, lui, ne triche pas. Il reste.

D'ailleurs, par rapport aux normes, quel est, selon toi, le rôle du zine ?

Le rôle principal du fanzine est de faire tout ce que les magazines ne font pas. Si le fanzine propose ce que les professionnels livrent déjà, dans la presse ou sur internet, il n'a alors pas beaucoup d'intérêt. En revanche, s'il construit des dossiers rares en livrant des analyses inédites, des approches innovantes, sur plusieurs pages, en offrant une tribune à celles et ceux qui ne peuvent pas s'exprimer ailleurs, alors le fanzine devient l'un des éléments importants de l'information. L'originalité et la différence sont ce que doit avant tout offrir un fanzine à ses lecteurs.

ON A PARLE DE DARKNESS FANZINE # 13 en 2013...

Agnès Giard, sur le blog "des 400 culs" de Libération.fr, le 14 mars 2013 :
http://sexes.blogs.liberation.fr/agnes_giard/2013/03/dieu-est-il-soluble-dans-la-pornographie.html
"Dans une Bible du cinéma consacré à la Censure, le créateur de la revue Darkness, s'est amusé à souligner l'inégalité des religions face au grand écran. […] Dans un article intitulé Dieu, les hommes et le cinéma, Christophe Triollet s'amuse à faire la liste des réalisateurs qui ont subi les foudres de châtiments pas divins : l'histoire du cinéma est celle d'un affrontement constant."

Claude Gaillard dans "Écran Bis" :
http://www.ecranbis.com/2012/12/darkness-fanzine.html
"On nous souffle dans l'oreille, que le nouveau numéro de Darkness Fanzine, excellente publication de Christophe Triollet, entièrement dédiée à la censure au cinéma, ne devrait pas tarder à être disponible."

Bernard Gensane sur son blog, le 31 décembre 2012 :
http://bernard-gensane.over-blog.com/article-connaissez-vous-darkness-fanzine-113824362.html
"Christophe Triollet a créé ce fanzine en 1986 et il le fait vivre avec courage et talent. Il est juriste et s'intéresse aux problèmes liés au contrôle des images. Ce numéro 13 (bourré d'informations, comme les autres) est centré sur la censure au cinéma, principalement en France et au Royaume-Uni."

Alan Deprez sur le site de "Hot Vidéo", le 9 janvier 2013 :
http://hotvideo.fr/news/2013-01-09/sexe-politique-religion-et-censure-au-cinema-darkness-fanzine-numero-13-et-12-christophe-triollet/
"Le Darkness Fanzine N°13 est sorti en décembre 2012 et est dédié à la politique, la religion et la censure au cinéma. Il fait suite à un opus - récemment réédité - qui se proposait d'illustrer les rapports conflictuels entre sexe et censure. Une initiative saluée par des pointures comme Agnès Giard et Christophe Bier."

Jérôme sur le site de "Cinétrange", le 18 décembre 2012 :
http://www.cinetrange.com/2012/12/darkness-fanzine-13/

Albert Montagne sur le "blog censorial" du 1er décembre 2012 :
http://albertmontagne.blogspot.fr/2012/12/darkness-fanzine-n-13-politique.html
"Darkness Fanzine, lumineuse revue de cinéma créée en 1986 par Christophe Triollet (alors unique rédacteur et, désormais, rédacteur en chef ! L'homme, par son dynamisme et son charisme, a pris du grade !), sort en ce mois de décembre pour égayer ces fêtes. Le numéro 13 marque - hélas - la fin du triptyque consacré à la censure au cinéma en France."

Quentin Meignant sur le site "cinemafantastique.net" du 1er décembre 2012 :
http://www.cinemafantastique.net/Le-Darkness-Fanzine-13-est-arrive.html
"Fort de son incroyable expérience dans le domaine de la censure, Christophe Triollet, accompagné d'une équipe de 12 autres rédacteurs, revient sur le devant de la scène avec le treizième numéro de son fanzine, Darkness."

Philippe Rouyer dans "Mauvais Genres" sur France Culture, le 26 janvier 2012 :
http://www.franceculture.fr/player/reecouter?play=4569207

LES PARTENAIRES

1kult
Alexx Productions
Arcades Distribution
Artus Films
Bach Films
Bazaar&Co
Belfilm
Cannibal Fanzine
Cheribibi
Ciel Rouge
Cinéma Abattoir
Cinéma Nova
Ciné Folie
Ciné Solutions
Cinétrange
Cin'exploitation
Cinémagfantastique
Cut
Diabolik Zine
ED Distributions
Eléphant Films
Eurobis
Fravidis
Gotham
Hantik Films
Hors-Circuits
Horreur.net
Hysterical
JCG Productions
K-Films
L'Atelier 13
La Petite Boutique de Médusa
La Pétroleuse
Le Bissophile
Le Chat Qui Fume
Les Chroniques d'un Vidéophage
Les Films de la Gorgone
Les Monstres de la Nuit
Librairie Humus
Maniacs
Manivelle
Mauvais Genre
Médusa Fanzine
Metaluna Store
Miroir Noir
Ohmygore!
Peeping Tom
Pepper Steak
Rouge Profond
Sep7ième Dimension
Serious Publishing
Sheep Tapes
Singapour Prod.
Spectrum Films
Sueurs Froides
The Ecstasy of Films
Torso
Trrrashh!!!
Uncut Movies
Varock Films
Versus
Vidéotopsie

INTERVIEW...

Chrystelle, peux-tu te présenter à nos lecteurs et nous dire quels sont tes hobbies et genres de films préférés ?

Je participe à plusieurs activités de l'association Sin'Art et je suis également correctrice pour Sueurs Froides.
Mes hobbies sont regarder des films, bien sûr, mais aussi jouer aux jeux vidéo, lire et cuisiner.
En ce qui concerne les films, ma préférence va vers les films de monstres (vampires, loups-garous...), d'horreur, de catastrophe et d'animation.

Tu œuvres au sein de Sin'Art, qu'y fais-tu ? Et comment en es-tu venue à y travailler ?

Je fais des corrections pour des fanzines édités par l'association. J'aide aussi à l'expédition des commandes quand il y a beaucoup de colis à faire et je participe à la rubrique Nos Coups de cœur en écrivant de petits articles sur des films de mon choix.
J'ai commencé en 2005 par écrire des articles pour Sueurs Froides, surtout dans la rubrique Asian Scans. Ensuite, je suis devenue correctrice pour le fanzine. Alors quand Sin'Art cherchait des correcteurs, je me suis naturellement proposée.

En ce qui concerne l'expédition des commandes, peux-tu détailler une soirée type ?

Une soirée type d'expédition des commandes commence en général vers 21h, après qu'Angélique et André aient couché leurs enfants, et se termine vers 23h. Durant ces 2 heures, Angélique et moi préparons environ une vingtaine de colis. Mais lors de la sortie d'un fanzine, le nombre de colis peut doubler car en plus des commandes plus nombreuses également, il faut faire les dépôts. Ces colis sont donc nombreux et parfois très gros, donc très lourds. Une fois, nous avons expédié un colis de 18 kg !
Angélique et moi commençons par sortir tout notre matériel : une balance, des ciseaux, un cutter, une agrafeuse, des stylos, du scotch, le tampon de l'association et du papier (bulles, kraft, journal que nous récupérons régulièrement partout où nous pouvons et que nous lavons si besoin est). Pendant ce temps André nous prépare les films et fanzines à envoyer et nous imprime la liste des commandes avec les adresses.
Puis chacune de nous se met sur une commande. Tous les articles sont emballés avec le plus grand soin et nous prenons le temps de bien les protéger pour qu'ils arrivent en bon état. En outre, nous vérifions que les films ne bougent pas dans leur boîte, si c'est le cas nous les ouvrons pour les caler. Même si ce que nous utilisons est du matériel de récupération, nous emballons les commandes avec vraiment beaucoup de soin... et une technique certaine.
Pendant ce temps, André travaille aussi. Il enregistre les commandes sur le site.

LES EXPÉDITIONS

Enfin, le lendemain midi, pendant sa pause méridienne au travail, Angélique emmène tous les colis à La Poste, sur plusieurs voyage parfois, surtout quand nous expédions les fanzines qui viennent de sortir.

Quelles réflexions t'inspirent les expéditions de commandes ? Contenu, fréquence... ?

Les commandes comprennent toutes sortes de films d'horizons très différents. Cela démontre une variété intéressante de goûts et de centres d'intérêt. En ce qui concerne les fanzines, je constate une réelle demande de la part des utilisateurs de l'association, c'est vraiment encourageant et valorisant, autant pour les fanéditeurs que pour les bénévoles de Sin'Art.
Pour la fréquence, les commandes partent deux fois par semaine, le lundi et le jeudi, tout le temps, depuis 7 ou 8 ans, c'est pas rien je pense. Je viens aider Angélique seulement lorsque les commandes sont nombreuses, lors de la sortie d'un fanzine par exemple et pendant les vacances. Cependant, même si j'ai l'impression que les commandes sont aujourd'hui moins nombreuses qu'à une époque, elles restent constantes, il y a les habitués, des gens qui s'approvisionnent chez Sin'Art depuis des années. Mais il y a aussi toujours de nouveaux adhérents. L'intérêt est là, l'utilité de Sin'Art aussi.

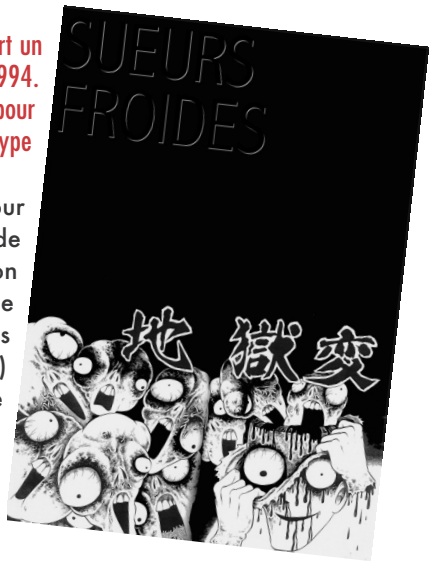
Pourquoi donnes-tu de ton temps à cette activité ?

Je donne de mon temps à l'expédition des commandes afin que l'association perdure et continue à proposer un panel de films aussi varié. Les boutiques spécialisées dans les films de genre disparaissent progressivement et il devient parfois difficile de trouver de vieux films ou des films d'un genre en particulier. Je donne de mon temps aussi pour que l'association puisse continuer à favoriser l'édition de fanzines.
Le maintien de l'association dépend de la bonne volonté des bénévoles c'est donc notre rôle d'y participer.

Le mot de la fin, souhaites-tu ajouter quelque chose ?

Plus personnellement, ces activités, de correction et d'expédition des commandes, me permettent aussi de découvrir beaucoup de films d'horizons différents et de lire des fanzines.

Entretien avec André Quintaine

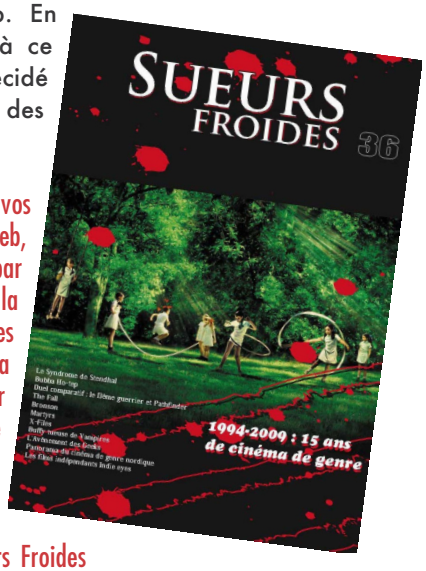


Sueurs Froides est au départ un fanzine papier paru dès 1994. Quelles ont été les raisons pour vouloir se lancer dans ce type d'aventure ?

Je me suis lancé pour répondre à l'envie de partager une passion avec les autres. Cela me permettait d'entrer dans un monde (le fanzinat) que je ne côtoyais que de loin à l'époque, en tant que simple lecteur. Ça m'a permis de canaliser cette passion dévorante.

En juin 2003, vous décidez d'abandonner le papier pour passer au format pdf téléchargeable sur votre site, puis en mars 2007 de faire carrément un site web, pourquoi ?

J'ai toujours aimé le format papier, mais quand les contraintes devinrent trop fortes, j'ai décidé de passer au format pdf, téléchargeable gratuitement. Dès lors, il n'y avait plus besoin de suivre les ventes, d'avancer de l'argent, de relancer les boutiques où Sueurs Froides était en dépôt vente. Le gain de temps et d'énergie était tellement appréciable qu'on sortait à l'époque un numéro tous les deux mois. Mais le rythme était tellement éprouvant qu'on a abandonné le format pdf pour exploiter un site web. En revanche, c'est aussi à ce moment-là qu'on a décidé de produire à nouveau des numéros papier...

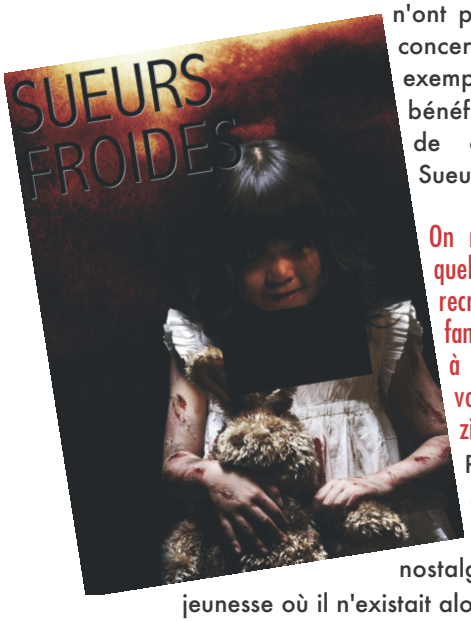


Pour avoir lu beaucoup de vos productions papier, pdf ou web, ce qui frappe le plus, par rapport au tout-venant en la matière, c'est l'éclectisme des choix à l'intérieur du cinéma dit de genre. Et en particulier une volonté qui me semble farouche de parler d'œuvres pas ou peu connues. J'imagine que c'est la volonté première de Sueurs Froides ou je me trompe ?

L'éclectisme provient du fait que Sueurs Froides dispose d'une équipe rédactionnelle importante, forte d'une vingtaine de personnes. Certains aiment l'érotisme, d'autres l'horreur, d'autres encore les très vieux films, sans oublier les amoureux des drames plus intimistes. Tout le monde s'exprime sur le site de Sueurs Froides mais en respectant effectivement la consigne qui est de privilégier les œuvres peu connues. C'est l'une des lignes directrices derrière laquelle se rallient nos rédacteurs.

Parallèlement, tu décides, avec Angélique Boloré, de créer l'association Sin'Art début 1998. Or, l'un des buts de cette association est d'aider, de soutenir, de mettre à disposition pour le plus grand nombre les fanzines francophones sur le cinéma de genre.

Sin'Art comporte effectivement une activité d'édition de fanzines qui tourne très bien et nous en sommes très fiers. Le service s'adresse aux fanéditeurs qui souhaitent déléguer les tâches "administratives" de la réalisation d'un fanzine. Nous intervenons pour financer et distribuer leur fanzine. Ils peuvent ainsi se concentrer sur la conception de leur bébé et n'ont plus à gérer ce qui concerne les finances par exemple. Quatre fanzines bénéficient actuellement de ce service, dont Sueurs Froides.



On note d'ailleurs depuis quelques années, une recrudescence de ces fanzines papier. À ton avis, à quoi est due cette volonté de ressortir des zines sur papier ?

Peut-être est-ce dû au fait que les fanéditeurs sont nostalgiques de leur jeunesse où il n'existait alors que des fanzines papier. Ce n'est peut-être pas un choix très judicieux car un fanzine en pdf coûte moins cher et est plus facile à fabriquer. Mais la raison ne doit pas toujours avoir le dernier mot. En tout cas, pour Sueurs Froides nous prévoyons toujours des numéros papier. Ils sont difficiles à monter car ils requièrent beaucoup de temps et nous en manquons cruellement, étant donné que nous sommes désormais tous salariés et/ou avons une famille. Mais nous restons fidèles et travaillons encore.

Et j'ai toujours bon espoir de sortir le numéro 37 de Sueurs Froides fin 2014 pour les 20 ans du fanzine. Sinon, ce sera début 2015, c'est sûr !

LES GRANDS RENDEZ-VOUS DE 2013

Voici un récapitulatif des grands événements de l'année pour Sin'Art

15 décembre 2013

Sortie de DARKNESS n°14

Cinéma, censure, déviance…

Extrait du communiqué de presse :
Le 14e numéro de DARKNESS FANZINE vous propose d'explorer certains des sujets les plus controversés sur grand écran mais aussi de voyager à travers l'histoire de la réglementation du cinéma et de la télévision aux États-Unis. Sur plus de 150 pages, Agnès Giard (Libération.fr), Chloé Delaporte (Université Sorbonne Nouvelle), Albert Montagne (Histoire juridique des interdits cinématographiques en France), Benjamin Campion (Libération.fr), Alain Brassart (Université de Lille III), Christophe Bier (Dictionnaire des longs métrages français pornographiques et érotiques en 16 et 35 mm), Isabelle Labrouillère (École supérieure d'audiovisuel de l'Université de Toulouse II), Alan Deprez (Lui.fr) et sept autres auteurs ont apporté leur contribution à ce numéro exceptionnel.

2 décembre 2013

Sortie de TOUTES LES COULEURS DU BIS n°05

Linda BLAIR : Grandeur Et Décadence

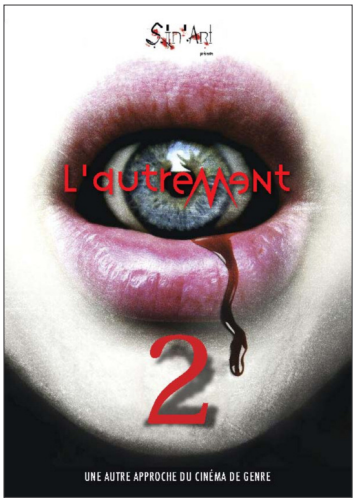
Extrait du communiqué de presse :
Linda Blair. Un nom bien connu des fans de cinéma fantastique puisque l'actrice a interprété un rôle marquant dans un film qui ne l'est pas moins : celui de la jeune Regan MacNeil, petite fille sans histoire jusqu'au jour où un démon vint la posséder, ce qui lui fit faire de drôles de choses, comme vomir sur un prêtre, se masturber avec un crucifix devant sa mère ou faire pivoter sa tête à 360° ! Succès interplanétaire, L'Exorciste terrorisa des millions de personnes en 1973 et propulsa la ravissante Linda Blair, âgée de quatorze ans, sur le devant de la scène et en fit un star du jour au lendemain. L'actrice, alors promise à une brillante carrière, fut sollicitée pour de nombreux projets. Mais de mauvaises fréquentations et une sombre histoire de trafic de drogue transforma le destin flamboyant de Linda Blair en un véritable enfer. Conspuée par le tout Hollywood, l'actrice est devenue persona non grata aussi rapidement qu'elle était devenue star, devant accepter des rôles de bien moindre importance dans de petites séries B qui n'hésitaient pas à la déshabiller devant la caméra. Malgré la longue décadence qui a rythmé la vie de Linda Blair, l'actrice possède toujours de nombreux fans et ce numéro de Toutes les Couleurs du Bis va prouver à ses détracteurs qu'elle est une véritable actrice et que son talent ne se limite pas à son décolleté, qu'elle a fort joli au demeurant…

9 septembre 2013

Sortie de L'AUTREMENT n°02

Le Magazine de Sin'Art

Extrait du communiqué de presse :
En 2012, Sin'Art sortait le premier numéro de L'Autrement, le magazine dédié à l'association Sin'Art. Le numéro 2 sort en juillet 2013 avec le même objectif d'y parler de Sin'Art, de ses valeurs, de ses partenaires et bénévoles, de son fonctionnement et de ses centres d'intérêts. Ce numéro inclut également le rapport d'activité 2012 de Sin'Art, auparavant édité en pdf sur le site. Au sommaire de ce second numéro : courrier des lecteurs, entretien avec Fabrice Lambot de Metaluna Productions, les grands rendez-vous de l'année 2012, entretien avec Simon Cnudde du comité de corrections de Sin'Art Fandom, entretien avec Nunzio Cusmano, maquettiste de Cinétrange Nos Années 80 volume 1 & 2, entretien avec André Côte, membre de l'équipe s'occupant des mises à jour de Sin'Art db, entretien avec Stéphane Erbisti, rédacteur en chef de Toutes les Couleurs du Bis.



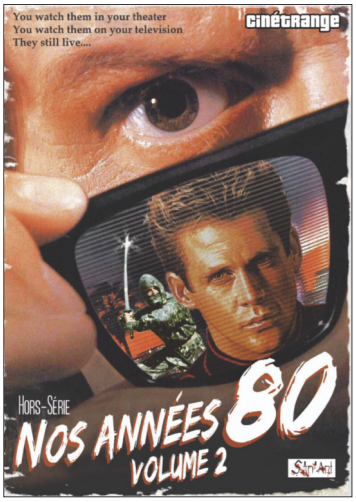
3 juin 2013

Sortie de CINETRANGE HORS SERIE vol.2

Nos années 80

Extrait du communiqué de presse :
Préparez-vous à la suite de notre voyage dans les années 80, organisé par Cinétrange et Sin'Art. Un voyage raconté par des cinéphiles ayant vu naître leur passion à l'époque aventureuse des VHS, des blousons noirs, du minitel (Internet ? Ce s'rait pas le chef des machines dans

Terminator, ça ?), du magazine Ciné-Muscles et des cabines téléphoniques à pièces. Une époque pas aussi lointaine qui n'y paraît au regard de cette succincte énumération. Nos années 80 volume 2 est un hors série de près de 130 pages qui traitera aussi bien de productions « triple A » que de séries B qui bourrinent, de petits films plus obscurs et même de télévision (un peu). Le seul critère de distinction sera la subjectivité respective - et scrupuleusement respectée - de la dizaine de rédacteurs venus d'horizons divers et réunis pour l'occasion. Point de velléité d'exhaustivité ici. En effet, une pile de volumes assez haute pour soutenir le plafond de la Sixtine n'aurait pas suffi à tout traiter à sa juste valeur ; pour ce qui est de la valeur affective, vous n'imaginez même pas... Le lecteur y trouvera des chroniques de films (Highlander, Piège de cristal, Les Rues de feu, Wolfen, Akira, La Galaxie de la terreur...) ainsi que des dossiers thématiques sur le cinéma australien, les affiches « reaganiennes », John Carpenter, le slasher, les vampires, les extra-terrestres, les films d'arts martiaux américains et d'autres choses encore. En bonus, une petite sélection de films, traités sous forme de notules, permettra à certains de nos rédacteurs d'attirer l'attention sur quelques petites friandises vintages. « Vintages », c'est bien comme ça qu'on les considère aujourd'hui, les années 80, hein ?



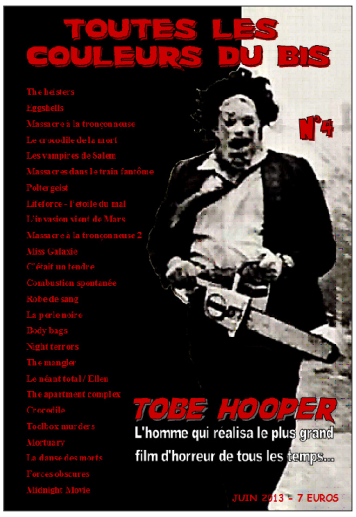
19 juin 2013

Sortie de TOUTES LES COULEURS DU BIS n°04

Tobe HOOPER

Extrait du communiqué de presse :

Tobe Hooper. Pour beaucoup, le réalisateur texan est l'homme d'un seul film. Mais quel film ! Massacre à la tronçonneuse ou le chef-d'œuvre inégalé et insurpassable de l'horreur. Un film culte qui n'en finit pas de déchaîner les passions et d'enflammer le cœur des fans. Mais justement, réduire Tobe Hooper à ce seul film serait largement réducteur. Même si ses longs métrages suivants n'ont jamais atteint la qualité de Massacre à la tronçonneuse - chose impossible à réaliser d'ailleurs - sa filmographie est loin d'être déshonorante. Durant les 70's et surtout les 80's, Tobe Hooper a livré aux spectateurs des films majoritairement basés sur une recette simple mais efficace : le "Fun and Fear" ou comment associer de manière percutante l'horreur, le fantastique à un humour noir salvateur. Évidemment, les mauvaises langues se contenteront de lorgner vers les années 90, décennie durant laquelle il enchaîne les navets à une vitesse effrénée... Mais pas seulement. En effet, la télévision lui donne l'occasion de se laisser aller et il s'en sort plutôt bien dans une grande majorité des cas. Ce quatrième numéro de Toutes les Couleurs du Bis va être l'occasion de démontrer que Tobe Hooper est un réalisateur talentueux et que son cinéma a bien plus à offrir qu'il n'y paraît...



TOUTES LES COULEURS DU BIS - PRESSBOOK

http://www.ecranbis.com/2013/07/toutes-les-couleurs-du-bis-n4-le-review.html

Depuis quatre numéros, Stéphane nous en fait voir de toutes les couleurs, débitant les filmographies en rondins, promenant en laisse son ton bis et érectile, "Erbistil" donc, des sommets mamillaires des monts Fenech aux saintes moustaches de Charlie. La philosophie maison, au carrefour de la pensée Van Damienne et Sifredesque, une tête une mandale, un pétard une fessée, veut que chaque nouvel effort soit entièrement dédié à un thème, un acteur, un cinéaste. (…) Ouvrage de haute voltige réussi et conclu avec pragmatisme par Lionel Grenier, rédacteur en chef du fanzine Manivelle et spécialiste du cinéaste qui pointe du doigt le rapport fantasmatique que la critique hexagonale entretient parfois avec certains cinéastes américains : «Le problème de Tobe Hooper est de ne pas être l'auteur qu'une certaine critique française aimerait avoir».

http://medusafanzine.blogspot.fr/2013/07/toutes-les-couleurs-du-bis-n4-special.html

Stéphane, fidèle à sa formule qui a fait ses preuves, passe en revue toute la carrière du maître du "Fun & Fear" sur 64 pages (format A5, tout couleur) en reproduisant à foison des affiches ou des photos de ses films. Nous retrouvons même un entretien avec Tobe réalisé en 2005 lors de l'avant-première de Mortuary.

Si on aime Hooper, on commandera les yeux fermés ce fascicule, si le réalisateur nous laisse de marbre mais qu'on apprécie le ciné fantastique on le commandera aussi pour creuser un peu plus une carrière, pas aussi linéaire qu'elle en a l'air.

http://www.cinemafantastique.net/Toutes-les-couleurs-du-bis-no4.html

Pour le quatrième numéro de son fanzine de luxe Toutes les couleurs du bis (beau format A5 !), Stéphane Erbisti se penche sur la filmographie du mésestimé Tobe Hooper. L'auteur rappelle à cette fin que "pour beaucoup, le réalisateur texan n'est l'homme que d'un seul film. Mais quel film ! Massacre à la tronçonneuse ou le chef-d'œuvre inégalé et insurpassable de l'horreur. Un film culte qui n'en finit pas de déchaîner les passions et d'enflammer le cœur des fans. Mais réduire Tobe Hooper à ce film unique serait justement largement réducteur." (…) A la lecture de Toutes les couleurs du bis, on retrouve la cohérence d'un auteur, un cinéaste qui n'a que rarement eu droit aux égards du grand Hollywood mais qui a continué à faire œuvre d'artisan dans son coin et qui possède un demi-siècle de carrière au compteur.

Nous remercions nos partenaires pour leur soutien financier

TERREURVISION.COM

CINEMAG FANTASTIQUE

HORREUR.NET
L'encyclopédie du cinéma de genre

OH MY GORE!

EURO BIS

fanzine belge du cinéma de genre européen

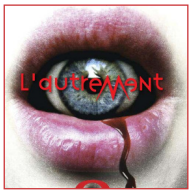
artus films

les éditions bazaar & Co
tout le cinéma dans sa diversité

LES FILMS DE LA GORGONE

MEDUSA FANZINE
www.medusafanzine.blogspot.com

HANTIK FILMS



L'autrement UNE AUTRE APPROCHE DU CINÉMA DE GENRE

Conception graphique : Wilfried FOURREZ - 2014